

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes ici pour nous souvenir de l'horreur de la Deuxième Guerre Mondiale. Nous sommes 74 ans après, soit à peine une vie humaine, et pourtant nous sentons la mémoire collective commencer à disparaître, à fuir nos esprits et notre réflexion politique. Aussi je veux ici vous rappeler et vous demander de transmettre inlassablement quelques données.

Quelques chiffres tout d'abord, comme j'ai pu le faire le 11 Novembre dernier au sujet de la 1<sup>o</sup> Guerre Mondiale, car seuls ces chiffres nous nous donnent un ordre de grandeur de l'ampleur du désastre :

- 65 millions de morts à travers le Monde, car l'ensemble du Globe est concerné par ce conflit, réellement mondial ;
- Parmi ces morts, 62%, soit la majorité, fait unique dans l'Histoire, sont des civils, c'est-à-dire des familles, des enfants, des grands-parents non-inscrits sur les fronts de bataille, mais bien sur leur lieu de vie ou lors d'exodes pour fuir les bombardements ou les exterminations. 30 millions d'Européens encore vivants à la fin du conflit ont été déplacés durant la Guerre.
- Des communautés entières sont décimées : ainsi 85% des juifs européens ont été tués en 5 ans.
- Des pays meurtris : la Pologne perd 15% de son peuple durant le conflit
- Des pays dévastés : en France par exemple, 300 000 logements sont complètement anéantis ; la reconstruction est chiffrée à 5 milliards de Francs de l'époque.

En février de cette année 2019, on commémorait aussi les 80 ans de l'exode massif de 450 000 républicains espagnols qui ont dû s'exiler en Europe, essentiellement en France, au cours de ce que l'on appelle la Retirada, la Retraite en espagnol pour fuir la chute de la République Espagnole abattue par le Général militaire Franco. Les républicains espagnols, combattants ou non, et leurs familles, pourchassées par les forces armées franquistes, fuient par la Catalogne les Pyrénées sous les bombardements aériens.

L'Etat français, tout d'abord réticent à l'accueil de ces migrants forcés, doit finalement se résoudre, sous l'afflux en quelques jours d'hiver des premières dizaines de milliers d'arrivées, à organiser les conditions de réception. Mais, en sous-estimant l'ampleur du phénomène, en le faisant contraint et forcé et contre l'assentiment de la population, les conditions organisées sont déplorables, inhumaines, insoutenables. Les camps pour les parquer ressemblent à de véritables camps de concentration et les sorties de camps pour les répartir sur le territoire national absolument pas anticipées.

Notre région d'Occitanie est profondément marquée par cet exode, de nombreuses familles ont élu domicile chez nous, en Occitanie, en Midi-Pyrénées, en Comminges et sont désormais intégrées totalement à la population française.

La Retirada, c'est donc bien notre Histoire, notre Histoire commune. Il faut donc s'en souvenir, il faut donc en parler, mais il faut aussi savoir reconnaître collectivement les réticences à la fois de l'Etat français et de la population à accueillir ces frères et sœurs républicains, démocrates, fuyant la mort certaine pour des raisons politiques dans leur pays. Mais reconnaître ses erreurs, ce n'est pas pour se flageller, c'est pour ne pas renouveler les mêmes erreurs. Alors, sachons prendre parti de l'Histoire et ne recommençons pas. Sachons ouvrir nos bras et nos cœurs à l'étranger, qui est un frère et qui ne s'exile pas par confort, jamais, mais bien pour sauvegarder sa peau et celle de sa famille. L'humanisme doit prévaloir sur l'égoïsme,

Enfin, je voudrais évoquer un autre anniversaire dont nous entendons peu parler, et pourtant : le 05 mai, il y a donc 3 jours, cela a fait 70 ans que le Conseil de l'Europe était créé, par le traité de Londres. Ce traité, signé par 10 pays à l'origine, aujourd'hui regroupant 47 pays, soit plus large que l'Union Européenne, notamment initié par Winston Churchill, 1<sup>o</sup> Ministre britannique (70 ans avant le Brexit), constituera les prémices de la Construction Européenne.

Les initiateurs voulaient constituer une sorte d'Etats-Unis d'Europe. Ils créent donc le Conseil de l'Europe, à ne pas confondre avec le Conseil Européen, organe politique de l'Union Européenne.

Ce Conseil de l'Europe marque l'engagement des pays signataires, sur les ruines fumantes de la 2<sup>o</sup> GM, marqués à jamais par ce conflit mondial à l'ampleur inégalée, à réconcilier les peuples d'Europe pour ne plus revivre cela :

Les règles réciproques auxquels s'engagent les pays sont :

- Respecter les Droits de l'Homme,
- Prôner la démocratie,
- Instaurer la primauté du Droit.

L'idée directrice est la construction d'une Europe en se dotant d'institutions communes : la Convention Européenne des Droits de l'Homme, puis la Cour Européenne des Droits de l'Homme, et enfin une assemblée parlementaire (différente du parlement européen pour lequel nous allons voter dans 15 jours) qui constitue la plus ancienne assemblée transnationale de parlementaires élus démocratiquement.

La construction Européenne se fonde sur le « Plus jamais ça » de la 2<sup>o</sup> GM. Souvenons-nous en à l'heure de se demander s'il faut aller voter le 26 mai ou non. L'Europe est la plus grande assurance de ne plus revivre un conflit entre peuples frères du continent européen. Et ne votons pas sur des considérations nationales mais bien pour ceux qui, au sens de chacun de nous, intimement, défend la meilleure vision de la coopération transnationale, pour ceux qui nous

prémunissent le mieux d'un futur éventuel de guerre et de sang en portant délibérément et ostensiblement des valeurs d'ouverture, de solidarité, de fraternité et d'humanisme.

Le salut passe par le collectif, la mutualisation, le « Faire ensemble » que dans l'isolement, l'enfermement, la séparation.